

Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache

III. Les « Acontias » de Madagascar :

Pseudoacontias Barboza du Bocage, 1889, *Paracontias* Mocquard, 1894,
Pseudoacontias Hewitt, 1929, et *Malacontias* Greer, 1970.

IV. *Amphiglossus reticulatus* (Kaudern, 1922) nov. comb.,
troisième espèce du genre ; ses rapports avec *Amphiglossus waterloti*
(Angel, 1920)

par Édouard R. BRYGOO *

Résumé. — Après rappel de l'évolution des connaissances et étude du matériel disponible, l'auteur propose de laisser en attente le genre monospécifique *Pseudoacontias* dont le seul spécimen connu a disparu et de regrouper les 5 autres espèces dans le genre *Paracontias*. Celui-ci, redéfini, comprend trois sous-genres : 1, le nominal, avec la seule espèce-type *P. (P.) broochii* ; 2, *Malacontias* Greer, 1970, pour les deux espèces *P. (M.) holomelas* et *P. (M.) hildebrandti* ; 3, *Angelias* nov. subgen. pour *P. (A.) milloti*, espèce-type, et *P. (A.) rothschildi*. La répartition géographique des espèces est donnée, un lectotype désigné pour *P. (M.) holomelas*.

Abstract. — The taxonomy of the "Acontias" from Madagascar is briefly reviewed. After study of the available material the author proposes : to postpone the judgement on the right place of the monospecific genus *Pseudoacontias* of which the only known specimen had been destroyed ; to put together the five others species in the genus *Paracontias*. This genus is redefined with three subgenera : 1, the nominal, for *P. (P.) broochii*, type species ; 2, *Malacontias* Greer, 1970, for *P. (M.) holomelas* and *P. (M.) hildebrandti* ; 3, *Angelias* nov. subgen. for *P. (A.) milloti*, type species, and *P. (A.) rothschildi*. A distributional map is given and lectotype has been chosen for *P. (M.) holomelas*.

III. LES « ACONTIAS » DE MADAGASCAR

Parmi les Scincinés de Madagascar adaptés à la vie fouisseuse ou rampante, divers auteurs ont rapproché six espèces des *Acontias* africains. La collecte de quelques spécimens nouveaux et l'examen d'une grande partie du matériel actuellement disponible dans les Musées nous permettent de faire le point sur ces Lézards fort mal connus car très peu récoltés. Après un rappel de l'évolution des connaissances nous présenterons rapidement les diffé-

* Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris.

rentes espèces décrites avant d'en proposer un regroupement et d'en préciser la répartition géographique.

HISTORIQUE

Georges CUVIER (1817, 2 : 60) reconnaissait dans le genre *Anguis* quatre sous-genres, dont *Acontias*¹ caractérisé par l'absence de bassin et de ceinture antérieure. Il ajoutait : « On les reconnaît aisément à leur museau enfoncé comme dans une sorte de masque ». Il citait ensuite *Anguis meleagris* L., avec pour origine géographique, en 1817, la Guyane, corrigé en Cap de Bonne Espérance dans la 2^e édition (1829, 2 : 71), ajoutant : « Le même pays en produit d'autres espèces, dont une entièrement aveugle (*Ae. caecus*, Cuv.) »².

WAGLER (1830 : 196) fait d'*Acontias* un des six genres de l'ordre des Oryzets ou Angues. C. DUMÉRIL et G. BIBRON (1839, 5 : 801-2) ne reconnaissent plus qu'une espèce dans ce genre dont ils définissent les caractères, citant en premier le museau conique enbaîté dans une grande plaque, mais ils admettent les deux genres *Nessia* (p. 781) et *Evesia* (p. 783) que J. E. GRAY vient la même année de créer pour *N. burtoni* et *E. monodactyla* dont l'origine géographique est alors inconnue. GRAY créait également une famille des Acontiadae pour ces trois genres et pour le genre *Bipes*, chacun représenté par une espèce. Dans son catalogue de 1845, GRAY inclut *Bipes* dans le genre *Scelotes*, membre de la famille des Sepsidae, tandis que celle des Acontiadae ne comprend plus que les trois genres *Acontias*, *Nessia* et *Evesia*.

C. et A. DUMÉRIL (1851) conservent les trois genres de GRAY qui se retrouvent dans la famille des Scineoïdiens, sous-famille des Saurophthalmes, mais dans des groupes séparés du fait de la large utilisation, pour la classification, de la morphologie des membres.

Pour M. BOCOURT (1881) la famille des Acontiadae ne comprend que le seul genre *Acontias*. G. BOULENGER (1887 : 424) regroupe dans un grand genre *Acontias* les trois genres admis par GRAY ; le caractère générique principal, ou du moins eité en premier, étant l'absence d'union des os palatins sur la ligne médiane. Les membres sont notés comme rudimentaires ou absents. L'auteur s'est précédemment expliqué (p. 431) sur le fait qu'il n'estime pas possible d'utiliser pour la classification le caractère de la plus ou moins grande réduction des membres. Il admet dans le genre *Acontias* ainsi conçu, 24^e genre de la famille des Scincidae, neuf espèces d'Afrique du Sud, de Ceylan et de Madagascar (*A. holomelas* Günther, 1877, et *A. hildebrandti* Peters, 1880) auxquelles il ajoute (en note p. 424) *A. rubrocaudatus* Grandidier, 1869.

En 1889, BARROZA DU BOCAGE, après avoir consulté BOULENGER, crée un genre nouveau pour une espèce nouvelle basée sur un spécimen unique provenant de Madagascar mais sans localité d'origine précise : *Pseudoacontias madagascariensis*.

E. D. COPE sépare encore (1892) la famille des Acontiadae de celle des Scincidae, précisant même : « My examination of *Evesia* shows the impropriety of combining that genus with *Acontias* as has been done by BOULENGER. »

1. Créé sur *Acontias*, javelot, nom grec d'un serpent que l'on croyait s'élever comme un trait sur les passants. En 1836, THOOSY utilisa ce nom de genre pour un erotele. C'est un synonyme d'*Aghistrodon* Palisot de Beauvois, 1799.

2. *Acontias caecus* Cuvier, 1817 [2 : 60] devient, sous le nom de *cuvieri*, le type du genre *Typhline* Wiegman (1834 : 11), non Wagler, avant d'être placé par W. C. H. PETERS (1882 : 83) dans le genre *Typhlosaurus*.

F. MOCQUARD, en 1894, place l'espèce de GRANDIDIER dans le nouveau genre *Grandidierina* qu'il vient de créer. C. L. CAMP (1923) n'aborde pas le problème des « *Acontias* » de Madagascar.

Sur la base de la morphologie externe et après étude du système tubulaire des ostéodermes, J. HEWITT, en 1929, estime nécessaire une répartition en plusieurs genres des espèces d'*Acontias* sensu BOULENGER 1887. Il restreint l'utilisation d'*Acontias*, avec pour espèce-type *A. meleagris*, aux espèces africaines ; il reprend le genre *Nessia* Gray, 1839, avec pour espèce-type *N. burtoni* pour les espèces de Ceylan et propose *Pseudoacontias* nov. gen. avec pour type *A. holomelas* pour les espèces de Madagascar, celles-ci se distinguant des autres par le fait qu'elles ont une queue plus longue et un plus grand nombre d'écaillés. Et aussi : « Another point of interest is in the form of the frontal scale, which has just the same peculiarity as the species of *Amphiglossus*. It therefore seems very probable that the Acontias of Madagascar are closely related to *Amphiglossus*, and have no direct kinship with the true *Acontias* of South Africa. »

M. A. SMITH (1935), sur la base de l'ostéologie palatine, approuve la séparation de *Nessia*.

En 1942, F. ANGEL considère que le nom de genre *Pseudoacontias* proposé par HEWITT « existe déjà ». En fait, le nom créé par BARBOZA DU BOCAGE était *Pseudoacontias*, ce que semble avoir ignoré ANGEL qui n'utilise que la première forme. Il est vrai que, dès 1894, MOCQUARD corrigeait *Pseudoacontias* en *Pseudacontias*.

Beaucoup d'auteurs utiliseront le nom de genre ainsi modifié : MOCQUARD, 1909 ; BDELTEG, 1913 ; ... BLANC, 1972, tandis que d'autres emploieront l'orthographe primitive : DE WITTE et LAURENT, 1943 ; HEYER, 1972.

Ayant rejeté le nom proposé par HEWITT, ANGEL replace les deux espèces malgaches dans le genre *Acontias*, expliquant : « Les caractères différentiels invoqués (structure et nombre des écaillés, longueur de la queue) ne nous paraissent pas avoir de valeur générique suffisante pour motiver la séparation des espèces malgaches des formes africaines ». C'était ne pas tenir compte du troisième élément, particulièrement important, retenu par HEWITT, la morphologie de la frontale.

FITZSIMONS (1943 : 241) considère comme acquise la répartition en trois genres *Acontias*, *Nessia* et *Pseudoacontias* Hewitt, les espèces en fonction de leur origine géographique.

C'est la position adoptée par DE WITTE et LAURENT (1943 : 4) pour qui *Pseudoacontias* Hewitt « a gardé l'écaillure éphalique d'*Amphiglossus* au niveau de la région fronto-oculaire, mais qui a perdu les membres, et dont l'ouverture tympanique est devenue invisible, tandis que la rostrule hypertrophiée emboîte le museau et entoure la narine, qui n'est plus reliée à son bord postérieur que par une suture horizontale, et que les internasales sont disparues ».

Dans la classification proposée par A. S. ROMER (1956) sont séparés d'une part *Acontias* Cuvier, 1817 (= *Pseudoacontias* Hewitt, 1929) et d'autre part *Nessia* Gray, 1839 (= *Evesia* Gray, 1839).

HOFFSTETTER et GASC (1969 : 253) après avoir indiqué que les espèces malgaches d'*Acontias* se caractérisent par l'absence de tout processus pour une insertion musculaire au niveau des côtes ajoutent : « other morphological characters distinguish *A. holomelas* from the african forms suggesting the revalidation of the genus or subgenus *Pseudoacontias* ». Plus loin (: 267) ils précisent que pour les *Pseudoacontias* la queue « may be a little shorter than the trunk. »

La question est reprise en 1970 par A. E. GREER qui, sur des caractères d'ostéologie palatine : « Such palatal differences are indicative of generic separation », propose de placer les deux espèces malgaches dans un nouveau genre *Malacontias*¹ avec pour espèce-type *Acontias holomelas* Günther, 1877. Selon cet auteur la sous-famille des Acontinae ne comprend que trois genres : *Acontias* Cuvier, 1817, *Acantophiops* Sternfeld, 1911, et *Typhlosaurus* Wiegmann, 1834, tandis que le nouveau genre *Malacontias* appartient à celle des Scincinae.

Ch. P. BLANC (1971) suit dans ses listes la terminologie de ANGEL (1942) mais cite les contributions de HEWITT et de DE WITTE et LAURENT, sans prendre parti.

LISTE DES ESPÈCES

Avant de passer à l'examen des espèces malgaches, précisons que l'espèce *Acontias meleagris* (L.) n'existe pas à Madagascar. Alors que DUMÉNIL et BIBRON (1839, 5 : 804) ne la donnaient que d'Afrique australe, C. et A. DUMÉNIL (1851 : 190) ajoutaient une localité d'origine supplémentaire : « Madagascar — MM. QUOY et GAIMARD ». D'où la rectification de BOETTGER (1879 : 493 ou 37), corrigeant la liste des Reptiles de Madagascar donnée en 1877 et y ajoutant comme nouveau, sous le n° 62, « *Acontias meleagris* CUV. » Trois ans plus tard le même auteur (1881 : 98) donne encore pour origine de ce lézard « Madagascar und Cap der Guten Hoffnung ». Il n'en sera plus question par la suite. Le spécimen MHNP 3074 (ex 3077)² porté sur les registres et sur la fiche comme « *Acontias meleagris* — Madagascar — QUOY et GAIMARD », en très bon état de conservation, est bien un *Acontias meleagris* et n'a aucun rapport avec les deux espèces malgaches.

1. *Acontias holomelas* Günther, 1877

MATÉRIEL EXAMINÉ : BM 1946.8.13.67 à 68 (syntypes) ; MHNP 95215 et 7792 ; TM 4192-3 ; ZMB 14340 ; NMB 12149.

Cette espèce, bien décrite, a été représentée à plusieurs reprises : GÜNTHER, 1877, pl. XVI fig. A ; BOULENGER, 1887, pl. XXXVIII fig. 2 et 2a ; ANGEL, 1942, pl. V, fig. 2 et 2a, pl. XXI, fig. 5. Son identification ne pose pas de problème, le lot de 9 spécimens est homogène.

DÉSIGNATION D'UN LECTOYPE : La description originale ne mentionne pas le nombre de spécimens examinés. BOULENGER (1887 : 427) signale 4 types et donne les dimensions du plus grand ; c'est ce spécimen, BM 1946.8.13.69, que nous désignons comme lectype.

1. Si l'on appliquait à la lettre le Code international de nomenclature zoologique (art. 56), *Pseudoacontias* et *Pseudoacontias* n'étant pas homonymes, *Malacontias* Greer, 1970, pourrait tomber dans la synonymie de *Pseudoacontias* Hewitt, 1929. Dans un souci de clarté, il nous semble préférable de rejeter ce dernier nom comme homonyme postérieur de *Pseudoacontias* Mocquard, 1894, émendation de *Pseudoacontias* Barboza du Bocage, 1889, et de conserver *Malacontias* pour regrouper les deux espèces malgaches.

2. BM : British Museum ; MHNP : Muséum d'Histoire naturelle de Paris ; TM : Transvaal Museum ; ZMB : Zoologisches Museum Berlin ; FMNH : Field Museum Natural History ; NMW : Naturhistorisches Museum Wien ; NMB : Naturhistorisches Museum Basel.

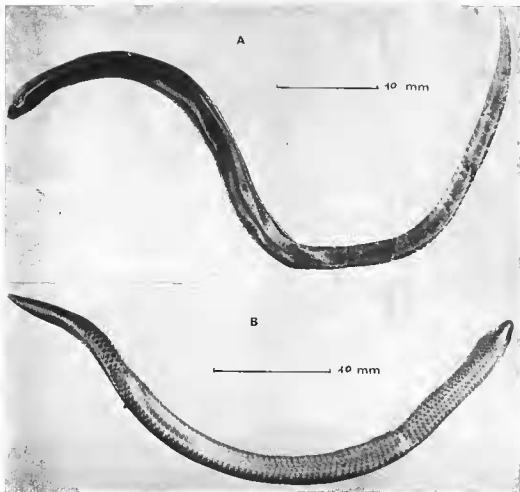


FIG. 1 — A : *Paracontias (Angelias) milloti*, holotype, MHNP 4826 ;
B : *Paracontias (Malacantias) hildebrandti*, MHNP 99376 D, de Mahanara.

2. *Acontias hildebrandti* Peters, 1880 (fig. 1, B)

MATÉRIEL EXAMINÉ : ZMB 4695 (holotype) ; MHNP 99376 (6 ex.), 2492, 30335, 798265 à 67 ; BM 87.12.5.1 ; FMNH 18271-2 ; NMW 16879 ; NMB 5649.

Sauf erreur, cette espèce n'a été que partiellement représentée par ANGEL (1942, pl. V, fig. 3 et 3a) qui en dessina l'écaillure de la tête en vue apicale et latérale. Les descriptions sont détaillées et l'identification facile. Les 17 spécimens examinés forment un lot homogène.

3. *Pseudoacantias madagascariensis* Barboza du Bocage, 1889

L'holotype, seul spécimen connu de cette espèce et de ce genre, a disparu dans l'incendie du Musée Bocage de Lisbonne¹. Il ne subsiste du matériel-type qu'une description, heureusement précise, et deux dessins de l'écaillure céphalique. La grande taille de ce Lézard apode (310 mm), sa coloration, « rayé longitudinalement de noir sur un fond gris clair », autant que les caractères des écailles céphaliques permettront de l'identifier sans difficulté s'il est jamais retrouvé.

4. *Paracontias brocchii* Mocquard, 1894

MATÉRIEL EXAMINÉ : MHNP 93-207 (holotype), 1979.8271-2.

Cette espèce-type du genre n'a, pendant fort longtemps, été connue que par le seul holotype, bien figuré en 1942 par ANGEL (pl. V, fig. 4 et 4a, pl. XXI, fig. 6). Nous avons disposé de deux nouveaux spécimens provenant de la terra typica (Montagne d'Ambre), récoltés aux Roussettes, à 1 100 m d'altitude, en novembre-décembre 1958 par Andréa ROBINSON. L'identification ne pose pas de problème. La tête et le corps du 1979.8271-2 mesurent ensemble 97 mm pour 83 mm chez l'holotype.

5. *Paracontias rothschildi* Mocquard, 1905

MATÉRIEL EXAMINÉ : MHNP 05 269.

La description originale repose sur « six spécimens de très petite taille ». Dès 1942, ANGEL signalait le mauvais état du seul spécimen restant et donnait un dessin d'une vue latérale de la tête. Nous le désignons comme lectotype.

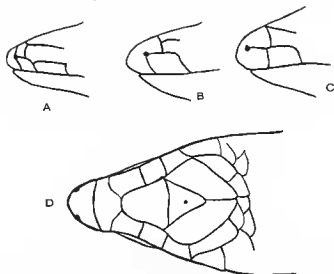


FIG. 2. — Narine de *Pseudoacantias* (A), *Paracontias* (B), *Malacontias* (C) ; vue apicale de *Paracontias* (*Angelias*) *rothschildi* (D).

1. E. G. CRESPO, correspondance personnelle (18.IX.1979).

TABLEAU I. -- Principaux caractères différentiels.

ESPÈCES	IMPLANTATION DE LA NARINE ¹	NBR SUJETS	LONGUEURS MAX. OBSERVÉES (min)			LONGUEUR QUEUE/ L. TOTALE (%)	NBR ÉCAILLES autour du corps	ÉCAILLES entre menton et cloaque	NBR VER- TÈBRES PRÉSACRÉES
			L. tot.	tête + corps	queue				
<i>Pseudoacantias wadagascariensis</i>	Ps	1	310	200	110	35	32	?	?
<i>Paracontias (Paracontias) brocchi</i>	Pa	3	148	97	65	43	26	125-130	63-64
<i>Paracontias (Angelias) milloti</i>	Pa	1	80	42	38	47	18	78	47
<i>Paracontias (A.) rothschildi</i>	Pa	1	87	52	35	40	16	80	46
<i>Paracontias (Malacontias) holowelas</i>	M	9	265	158	107	40	30	124-142	57-58
<i>Paracontias (M.) hildebrandti</i>	M	17	94	46	48	51	18	95-102	50-54

1. Ps : type *Pseudoacantias* ; Pa : type *Paracontias* ; M : type *Malacontias* (cf. fig. 2).

6. *Paracontias milloti* Angcl, 1949 (fig. 1, A)

MATÉRIEL EXAMINÉ : MHNP 48.26 (holotype).

Selon la description originale, qui s'accompagne de deux dessins montrant l'écaillage de la tête en vue apicale et de profil, cette espèce se sépare de *P. rothschildi* par l'absence de loréale antérieure, le nombre des rangs d'écailles autour du corps (18 au lieu de 16), celui des supraoculaires (4 au lieu de 3) et des supraciliaires (2 au lieu de 4).

APODIE, IMPORTANCE DE LA QUEUE ET NOMBRE DES VERTÈBRES PRÉSACRÉES

Pour les six espèces de Scincinés malgaches que nous venons de considérer, la disparition totale des membres ne s'accompagne que d'un allongement modéré du corps, relativement beaucoup moins marqué que chez les autres Squamates apodes. L'étude de l'importance relative de la queue par rapport à la longueur totale et celle du nombre des vertèbres présacrées permettent des comparaisons intéressantes. Certes, du fait de la fréquence de l'autonomie et du degré variable de la régénération au moment de l'examen, le premier élément est parfois difficile à apprécier et risque d'être sous-évalué lorsque l'on ne dispose pas d'une série suffisante de sujets.

HEWITT (1929) avait déjà remarqué que les espèces malgaches d'« Acontias » avaient une queue relativement plus longue que celle des espèces africaines. Pour les six espèces étudiées, la longueur de la queue par rapport à la longueur totale varie de 35 % chez *Pseudoacontias madagascariensis* à 51 % chez *Malacontias hildebrandti* (tabl. I). Comparés à ceux que l'on observe chez d'autres groupes de Lézards apodes, ces pourcentages sont très élevés. GASC et RENOUS (1979 : 678) écrivent, à propos des *Dibamus* : « La queue représente 12 à 17 % de la longueur totale, proportion très proche de celle des Scincinés les plus apodes ».

TABLEAU II. — Répartition des « Acontias » de Madagascar en fonction du nombre de leurs vertèbres présacrées.

ESPÈCES	NOMBRE DE SUJETS	NOMBRE DE VERTÈBRES PRÉSACRÉES											
		46	47	50	51	52	53	54	57	58	63	64	
<i>Paracontias (Angelias) rothschildi</i>	1	1											
<i>Paracontias (A.) milloti</i>	1		1										
<i>Paracontias (Malacontias) hildebrandti</i>	17			1	7	3	4	2					
<i>Paracontias (M.) holomelas</i>	9								8	1			
<i>Paracontias (Paracontias) brocchii</i>	3											2	1
<i>Pseudoacontias madagascariensis</i>	1 (pour mémoire)	?											

L'étude du nombre des vertèbres présacrées (tabl. II) fournit des éléments tout aussi intéressants. *Paracontias milloti* et *P. rothschildi*, espèces totalement apodes, n'ont que 46-47 vertèbres présacrées alors que chez d'autres Scincinés malgaches comme *Scelotes trivittatus* et *S. crenni*, dont les 4 membres sont bien présents même s'ils sont réduits, on

en compte plus de 50 (BRYCOO, 1980). Pour ces deux espèces, l'importance relative de la queue est de 48 et 53 %. Tout se passe comme si, chez ces *Scelotes*, l'évolution vers l'apodie s'accompagnait d'une augmentation plus rapide du nombre des vertèbres présacrées que celle observée chez les « *Acontias* » de Madagascar. STOKELY (1947 : 746) avait déjà relevé de « notable exceptions » dans le parallélisme supposé entre l'augmentation du nombre des vertèbres et la réduction dégénérative des membres : « ... there is evidence that the grass-dwelling types have a different evolutionary course from their burrowing relatives ». Récemment, GASC et RENOUS (1976 : 52) soulignaient que « la tendance apode se manifeste de façon indépendante dans de nombreuses lignées, et les rapports sont à chaque fois différents entre les caractères impliqués dans cette tendance ». Il est remarquable que ceci puisse se vérifier à l'intérieur d'une même sous-famille, celle des *Scincinés*, et chez des animaux ayant évolué dans une même région géographique, Madagascar.

REGROUPEMENT DES ESPÈCES

La seule énumération des noms de genres proposés par les auteurs successifs, *Pseudoacontias*, *Paracontias*, *Pseudoacontias*, *Malacontias*, montre qu'ils souhaitaient à la fois séparer ces Lézards de Madagascar des *Acontias* vrais d'Afrique et marquer certaines affinités des espèces malgaches avec celles d'un genre du continent. On doit se demander s'il est nécessaire de conserver les trois genres actuellement considérés comme valides ou s'il ne serait pas légitime et utile de procéder à un regroupement.

L'ensemble des six espèces placées dans ces genres ont en commun :

- une extrémité antérieure du museau arrondie, la mandibule participant au profil ;
- un palais simple (*sensu* GREER, 1970b) ;
- une nette réduction de l'écaillure céphalique : la rostrale est importante, il n'y a ni post-nasale ni préfrontale ni fronto-pariétale ;
- une interpariétale petite, sans contact avec les sus-oculaires ;
- un œil fonctionnel ;
- une absence d'orifice auriculaire visible ;
- une apodie totale mais avec conservation de vestiges osseux des ceintures scapulaires et pelviennes.

Cet ensemble s'oppose, d'une part, à celui formé par les espèces des genres *Voeltzkowia*, *Grandidierina*, *Cryptosцинus* constituant une autre lignée, elle aussi orientée vers la conquête du milieu souterrain, mais qui ont en commun la disparition de l'œil, réduit à une tache pigmentée sous une écaille, et « l'agnathie », la mandibule s'effaçant derrière la partie antérieure du maxillaire, et, d'autre part, au genre *Pygomeles* qui ne présente que le second de ces deux caractères.

Le cas du genre *Pseudoacontias* doit être dissocié de celui des deux autres. D'une part certains éléments de comparaison font défaut du fait de la perte du seul spécimen connu, d'autre part l'existence de deux supranasales peut être considérée comme l'indication d'un degré moindre dans l'évolution vers la vie fousseuse. L'espèce *P. madagascariensis*

ayant par ailleurs été suffisamment bien décrite pour être reconnue lorsqu'elle sera retrouvée, nous proposons de laisser le genre en attente.

Par contre, il nous semble possible de réunir dans le seul genre *Paracontias* les cinq autres espèces qui ont en commun, outre les caractères déjà énoncés, l'absence de supra-nasales ; le genre comprendrait ainsi les trois *Paracontias* s.s. et les deux « Acontias » réunis par HEWITT dans le genre invalide *Pseudacontias* et pour lesquels GREER a créé le genre *Malacontias*, ce dernier étant conservé avec le statut de sous-genre. Mais le groupe des trois bonnes espèces actuellement placées dans le genre *Paracontias* s.s., bien que représentées par de très rares spécimens, n'est pas homogène. Il y a, d'une part, l'espèce-type *P. brocchii* avec 26 rangs d'écaillés autour du corps, 125 à 130 écaillés entre le menton et la frunte cloacale, de 62 à 63 vertèbres présacrées, et, d'autre part, *P. rothschildi* et *P. milloti*, espèces voisines, avec 16 et 18 rangs d'écaillés, 78 et 81 écaillés ventrales, 46 et 47 vertèbres présacrées, ce qui nous semble justifier la création d'un sous-genre nouveau (tabl. II).

Selon notre conception le genre *Paracontias* se définit ainsi :

Scincidés Scincinés (*sensu* GREER, 1970) dont les palatins et les branches palatines des ptérygoïdes sont séparés sur la ligne médiane, les postorbitaires bien développés ; apudes mais avec conservation de vestiges osseux des ceintures scapulaire et pelvienne ; de 45 à 65 vertèbres présacrées ; œil fonctionnel avec paupière inférieure ; orifice auditif non visible ; museau arrondi ; ni postnasale ni préfrontale ni frontopariétale ; interpariétale sans contact avec les sus-orbitaires.

ESPÈLE-TYPE : *P. brocchii* Mocquard, 1894, par monotypie.

Ce genre se subdivise en trois sous-genres :

1. (*Paracontias*) pour les espèces ayant plus de 60 vertèbres présacrées et dont la narine s'ouvre entre la rostrale et la première supéro-labiale ; une seule espèce : *P. (P.) brocchii* Mocquard, 1894.
2. (*Malacontias*) pour les espèces ayant de 50 à 60 vertèbres présacrées et dont la narine est percée dans la plaque rostrale mais reliée à son bord postérieur par une longue suture ; deux espèces : *P. (M.) holomelas* (Günther, 1877), espèce-type par désignation originelle, et *P. (M.) hildebrandti* (Peters, 1880).
3. (*Angelias*) nov. subgen. pour les espèces ayant de 45 à 50 vertèbres présacrées, un nombre réduit de séries d'écaillés autour du corps et dont la narine s'ouvre entre la rostrale et la première supéro-labiale ; deux espèces : *P. (A.) milloti* Angel, 1949, espèce-type, et *P. (A.) rothschildi* Mocquard, 1905.

Angelias est un nom masculin formé sur celui de F. ANGEL, l'herpétologiste dont les contributions à la connaissance de la faune malgache sont bien connues ; la terminaison en *ias* rappelle les rapports de ce taxon avec les différents « Acontias » de Madagascar.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Les localités de récolte de *Pseudacontias madagascariensis* et de *Paracontias (A.) rothschildi* sont inconnues. L'holotype de *P. (A.) milloti* provient de l'île Nosy Manoko de l'archipel Ambariotelo, au nord-ouest de la Grande Ile. Les trois spécimens de *P. (P.) brocchii* sont de la Montagne d'Ambre (extrême nord de l'île), terra typica ; première récolte en 1893, seconde en 1958.

Les récoltes un peu plus abondantes des deux autres espèces permettent d'esquisser leur répartition géographique. La terra typica de *Paracontias* (*M.*) *holomelas* est Anzahamaru, proche de Mahanoro, à peu de distance de Tamatave. Les autres lieux de récolte sont tous de la région est, un spécimen de G. GRANDIDIER (1895) de la côte nord-est. Il n'y a pas de localisation au sud de Mahanoro. A cette espèce de l'est s'oppose *P.* (*M.*) *hildebrandti* dont le domaine est le nord et, peut-être, le sud-ouest. La terra typica est le nord-ouest ; les autres récoltes proviennent de Nossi Be, de Mahanara (côte nord-est), de la Montagne des Français (extrême nord) et de Bemanevika (plateau de Bealanana). La récolte de Tsivono (près de Tuléar) semble aberrante mais rien ne permet de l'écartier : dû à un récolteur éprouvé (G. PERIT) le spécimen MNP 2492 ne se distingue morphologiquement pas des autres. Seules de nouvelles récoltes et des recherches complémentaires permettront d'établir si nous avons affaire à une aire géographique étendue à tout l'ouest, à une aire discontinue ou encore à une espèce proche mais différente.

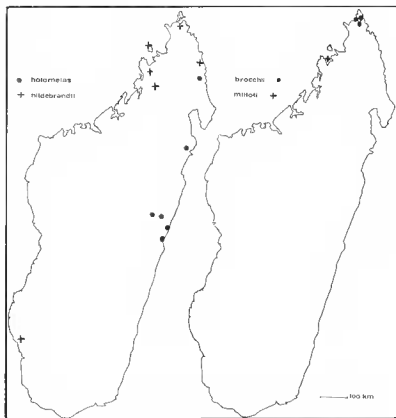


FIG. 3. — Répartition géographique des *Paracontias*.

IV. *AMPHIGLOSSUS RETICULATUS* (KAUDERN, 1922) NOV. COMB.,
TROISIÈME ESPÈCE DU GENRE ;
SES RAPPORTS AVEC *AMPHIGLOSSUS WATERLOTI* (ANGEL, 1920)

Grâce à l'obligeance de Miss Birgitta HANSSON, du Musée de Göteborg (Suède), nous avons eu la possibilité d'examiner le type (n° 1520) de *Sepsina reticulata* Kaudern, 1922, dont la localisation était, pour nous, jusque là indéterminée.

L'observation de ce lézard, en excellent état de conservation, ne laisse aucun doute sur le fait qu'il est très proche des *Amphiglossus waterloti* que nous venons tout récemment d'étudier. La taille et la forme générale du lézard, le dessin particulier de ses flancs bien souligné par KAUDERN, rappelé par le nom même et visible sur la photographie du profil de l'animal entier donnée avec la description originale, imposent le rapprochement. Si ANGEL (1930 : 508), décrivant *Scelotes waterloti*, ne l'a pas fait, c'est peut-être parce que KAUDERN lui-même, au lieu de comparer l'animal qu'il considérait comme nouveau à l'espèce *Amphiglossus astrolabi*, le faisait aux espèces *Scelotes ardouini* et *S. gastrostictus* dont il est, en fait, assez éloigné. On peut aussi se demander si ANGEL, qui n'avait pas examiné l'holotype et ne disposait d'aucun spécimen de *S. reticulatus*, ne se faisait pas une idée complètement erronée de sa morphologie puisque, dans sa révision (1942 : 433), il lui attribue une longueur de 31,5 mm au lieu de 31,5 cm. Le dessin qu'il propose n'est que la reproduction de l'une des deux figures de KAUDERN.

Ce lézard de grande taille, 31,5 cm dont 15,5 pour une queue régénérée, a des membres courts mais nullement atrophiés, ils sont même vigoureux ; les stylopodés antérieurs mesurent 11 mm, les postérieurs 14. Le membre antérieur gauche est amputé de 4 des 5 doigts, lésion cicatrisée. La narine est du type *astrolabi*. Il y a 38 rangs d'écaillés autour de la partie antérieure du corps, 36 au milieu ; on compte 91 écaillés entre la mentonnière et la fente cloacale. Le nombre des vertèbres présacrées est de 37.

Tous ces caractères font de ce « *Scelotes* » s.l. un *Amphiglossus*, très proche de *A. waterloti*. Dans l'état actuel des récoltes, il nous semble préférable de considérer *A. reticulatus* et *A. waterloti* comme deux bonnes espèces séparées par le nombre des écaillés : les quatre spécimens connus de *A. waterloti* ont 42 séries autour du corps et de 105 à 102 écaillés entre menton et cloaque. La terra typica de *A. reticulatus*, Sainte Marie de Marovoay (nord-ouest de Madagascar) se situe au sud du domaine actuellement connu pour *A. waterloti*. Ce n'est que lorsque d'autres récoltes auront permis de fixer les limites des variations individuelles qu'il sera possible de déterminer vraiment le statut de *A. waterloti* : bonne espèce, sous-espèce ou synonyme de *A. reticulatus*.

Les indications recueillies par KAUDERN sur la biologie de ce lézard qui serait inféodé aux zones humides et dormirait pendant la saison sèche, les conditions de récolte du spécimen, dans un trou d'une mare desséchée où il se laissa capturer sans réaction, sont autant d'éléments qui rapprochent l'*A. reticulatus* de l'aquatique *A. astrolabi*.

Remerciements

Miss A. G. C. GRANLISON et M. A. F. STIMSON, du British Museum of Natural History, M. F. TIEDESMANN, du Naturhistorisches Museum Wien, M. H. MARX, du Field Museum of Natural History, M. W. D. HAACKE, du Transvaal Museum, M. G. PETERS, du Zoologisches Museum de Berlin, et Mme C. USTERHÄUBER, du Musée d'Histoire naturelle de Bâle, ont mis à ma disposition les spécimens indispensables pour cette révision ; G. PASFEUR et A. DUBOIS ont accepté d'en relire le manuscrit et m'ont fait de très utiles remarques ; je les remercie tous très vivement.

RÉFÉRENCES

- ANGEL, Fernand, 1930. — Diagnoses d'espèces nouvelles de Lézards de Madagascar appartenant au genre *Scelotes*. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 2 (5) : 506-509.
- 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, 36 : 194 p. et XXI pl.
- BARBOZA DU BOCAGE, J. V., 1889. — Mélanges erpétologiques. I. Sur un Scincoidien nouveau de Madagascar. *J. Sci. math. phys. natur.* ; Lisbonne, 2^e sér., 2 : 125-126.
- BLANC, Charles P., 1971. — Les Reptiles de Madagascar et des Iles voisines. *Annls. Univ. Madagascar*, 8 : 95-178.
- BOCOURT, Marie Firmin, 1881. — Observations sur les Reptiles et les Batraciens de la région centrale de l'Amérique. Observations générales sur la famille des Scincoidiens, Paris, p. 476-482.
- ROFTTGER, Oskar, 1877. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Frankfurt a. M., Ch. Winter, 55 p. et 1 pl.
- 1879. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Zweiter Nachtrag. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, 11 : 457-497.
- 1881. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Dritter Nachtrag. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, 12 : 435-558.
- 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagascar... in *Reise in Ost Africa...* Alfred Voeltzkow, 3 (4).
- BOULENGER, George Albert, 1887. — Catalogue of the Lizards... vol. III, London, 575 p. et 40 pl.
- BRUGOO, Edouard R., 1979 (1980). — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. I. *Scelotes trivittatus* (Boulenger, 1896) nov. comb. synonyme de *Scelotes trilineatus* Angel, 1949. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., 1979 (1980), section A, 1 (4) : 1115-1120.
- 1980. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. II. *Amphiglossus astro-labi* Duméril et Bibron, 1839 ; *Gongylus polleni* Grandidier, 1869 ; *Gongylus stumpffi* Boettger, 1882, et *Scelotes waterloti* Angel, 1930. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., section A, 2 (2) : 525-539.
- CAMP, C. L., 1923. — Classification of Lizards. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, 48 (11) : 289-481.
- COPE, E. D., 1892. — The osteology of the Lacertilia. *Proc. Am. phil. Soc.*, 30 (138) : 185-220.
- CUVIER, Georges, 1817. — Règne animal... Vol. II.
- 1829. — Règne animal. 2^e éd., vol. II. Paris.
- DUMÉRIAL, Constant, et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale. T. V. Libr. Encyc. de Roret. Paris.
- DUMÉRIAL, Constant, et Auguste DUMÉRIAL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Gide et Baudry éd. Paris.
- FITZSIMONS, Vivian F., 1943. — The Lizards of South Africa. Transvaal Museum Memoir n° 1.

- GASC, Jean-Pierre, et Sabine RENOUS, 1976. — Les caractères morphologiques des formes apodes chez les Reptiles et leur évolution. *Bull. Soc. zool. Fr.*, suppl. **101** (1) : 47-60.
- GASC, Jean-Pierre, et Sabine RENOUS, 1979 (1980). — La région pelvicoaquale de *Dibamus* (Squamata, Reptilia). Nouvelle contribution à sa position systématique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., section A, **1** (3) : 659-684.
- GRAY, John E., 1838-1839. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians with Descriptions of many new Genera and Species. *Ann. nat. Hist. Mag. Zool.*, **1** : 274-283 ; 388-394 ; **2** : 287-293 ; 331-337.
- 1845. — Catalogue of the specimens of Lizards... London, 289 p.
- GÜNTHER, Albert, 1877. — Descriptions of some new species of Reptiles from Madagascar. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (4), **19** : 313-317.
- GREER, Allen E., 1970a. — A subfamilial classification of Scincoid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **139** (3) : 151-183.
- 1970b. — The systematics and Evolution of the Saharan Africa, Seychelles and Mauritius Scincine Scincoid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool., Harv.*, **140** (1) : 1-24.
- HEWITT, John, 1929. — On some Scincidae from South Africa, Madagascar and Ceylon. *Ann. Transv. Mus.*, **13** : 1-8.
- HEYER, W. Ronald, 1972. — A New Limbless Skink (Reptilia : Scincidae) from Thailand with comments on the generic status of the Limbless skinks of Southeast Asia. *Fieldiana, Zool.*, **58** (10) : 109-129.
- HOFFSTETTER, Robert, et Jean-Pierre GASC, 1969. — Vertebrae and Ribs. In : GASC et coll., Biology of Reptilia, Morphology A. **1** : 201-310 ; Acad. Press.
- KAUDERN, Walter, 1922. — Sauropsiden aus Madagascar ; *Rept. Zool. Jb., Syst.*, **45** : 396-458.
- MOCQUARD, François, 1894. — Reptiles nouveaux ou insuffisamment connus de Madagascar. *C. r. séanc. Soc. philomatique Paris*, (17) : 3-10.
- 1909. — Synopsis des familles, genres et espèces des Reptiles écailleux et des Batraciens de Madagascar. *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat., Paris*, 5^e sér., **1** : 110 p.
- PETERS, Wilhelm, 1882. — Reise nach Mossambique. Zoologic III. Amphibien. Berlin. **191** p. et 33 tab.
- ROMER, Alfred Sherwood, 1956. — Osteology of the Reptiles. Univ. Chicago Press.
- SMITH, Malcolm A., 1935. — Fauna Brit. India, Rept. Amph. II.
- STOKELY, Paul Scott, 1947. — Limblessness and correlated changes in the girdles of a comparative morphological series of Lizards. *Ann. Midl. Nat.*, **38** : 725-754.
- TROOST, G., 1836. — On a new genus of Serpents (*Acontias leucostoma*) and two new species of the genus *Heterodon* inhabiting Tennessee. *Ann. Lyc. nat. hist. N. Y.*, **3** : 174-190.
- WAGLER, John G., 1830. — Natürliches System der Amphibien, mit Vorangehender Classification der Säugthiere und Vögel... München.
- WIEGMAN, Arnd F. A., 1834. — Herpetologia Mexicana... Berolini.
- WITTE, Gaston F. DE, et Raymond LAURENT, 1943. — Contribution à la systématique des Scincidae apparentés au genre *Scelotes* Fitzinger. *Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg.*, 2^e sér., (26) : 44 p.

Manuscrit déposé le 4 mars 1980.